

TALENCE. L'école de moto ETSM a accueilli 22 000 jeunes en dix ans. Soutenue par la municipalité, elle sera aussi cette année « Point fort animation » du conseil général pour le quatrième été consécutif

Des motos à dix bougies

de Willy Dallay

« On a accueilli 22 000 jeunes. » Pas en un jour, car l'ETSM (École talençaise sports motorisés) fête ses 10 ans. Quand elle a démarré, à l'époque au sein de l'association Lahire, Maxime Gazagnadou n'était pas né. Maintenant, c'est même pas peur. Il faut le voir, à 7 ans et demi, chevauchant une moto à sa taille, rebondir sur les bosses et retomber parfaitement en ligne.

« Il roule tant qu'il y a de l'essence », précise son père qui a fait du cross dans sa jeunesse. Il jure qu'il n'a pas transmis le virus à son fils : « J'avais abandonné tout ça depuis longtemps. » On peut pourtant le prendre encore en flagrant délit de moto, mais une 125 pépère, juste pour éviter les bouchons bordelais, comme beaucoup de citadins. « Mais on s'est rendu compte que quand Maxime entendait parler de moto, il se mettait à vibrer. Et il connaissait déjà tout sur le sujet, les marques, les modèles. »

Les yeux fermés. Ses parents ont fini par céder : « Je ferme les yeux quand il est sur son engin », dit sa maman. « Mais qu'est-ce que vous voulez, je veux d'abord son bonheur. » Pour Frédéric, le papa, il n'a pas fallu pousser beaucoup : « Ça me permet de revoir d'anciens amis du cross. » Car Maxime est maintenant dans le circuit des compétitions taillées pour ces mini-passionnés. « Cette année, il



Le respect des règles et des autres constitue le point de départ de l'apprentissage

PHOTOS WILLY DALLAY

Points forts et animation

Pour la 4^e année consécutive, l'ETSM a été retenue comme « point fort animation » par le Conseil général. Les associa-

tions et collectivités intéressées s'adressent directement au Département qui prend en charge la moitié de la dépense.

va faire le Trophée kids Aquitaine. » À condition d'être bien classé... à l'école : « On peut le priver de télé, ou de console, il s'en fiche. Mais la moto, c'est la carotte. »

À l'ETSM, la famille fait maintenant partie des habitués. Frédéric, mécanicien amateur hors pair, se fait même « embaucher » à l'œil par Jean-Rolland Frégonèse : « Pour

réduire les frais, je suis dorénavant le seul salarié. Je me débrouille avec des bénévoles. »

Car l'ETSM est une association présidée par Nathalie Azpilogor. Le vice-président Jean-Pierre Alayrac est pratiquement là à demeure, aidé par des parents d'élèves : Laurence, Christine... « Malgré ça, mes journées sont longues », poursuit M. Frégonèse. « Car après mes

cours, je fais la mécanique, souvent jusqu'à 10 ou 11 heures du soir. »

Chutes, fautes de conduite, poussière, boue... Même si elles sont prévues pour l'univers hostile du terrain d'entraînement de Thouars, et habituées aux brutales maladresses des débutants, il faut pratiquement les démonter les unes après les autres chaque semaine : « Rien que le nettoyage l'impose, mais je fais aussi les réparations. Il y a de l'usure et de la casse. »

Canaliser l'énergie. Ajouté au carburant, le prix des pièces influe sur le tarif de l'heure (20 euros environ) et le montant de la subvention municipale

(104 000 euros). Coûteuse et inutile pollution qui ne serait qu'une incitation à la vitesse et à la délinquance routière ?

« C'est tout le contraire », affirme Christine Dereppe, maman de Steven. « La pédagogie de Jean-Rolland est excellente. Il apprend aux jeunes les règles de sécurité et le respect des autres (1). Ceux qui viennent ici, on ne les retrouve pas dans les bois en train de casser les oreilles des promeneurs, ou à fond dans les rues. Certains ont besoin de la moto pour se restreindre devant une console. » L'ETSM (1) est partenaire de la préfecture pour des opérations de sécurité routière.

Tous les goûts sont dans la... nature. Pauline, 12 ans, assume les siens. Il suffit que sa mère lui demande : « Tu préfères le solfège comme l'année dernière ? » pour qu'on soit fixé. Tant pis pour Django Reinhardt... Plutôt que 10 leçons de guitare, elle a préféré 10 leçons de moto, comme cadeau d'anniversaire. Quant à Steven, il est justement en train de faire ses gammes. Dans les aigus. Il vole littéralement au-dessus de la tête de ses copains avec une aisance que ne laissent pas deviner ses 14 ans : « Je voudrais être champion. » Pour cela, sa maman a accepté le rôle de technicienne au sol : « Je suis bricoleuse. C'est moi qui fait la mécanique, par souci d'économie. » Par amour aussi.

(1) Renseignements : 05 56 04 09 19 et etsm-talence@aol.com

RIVE GAUCHE SUD

2-10 Sud Ouest
Samedi 26 avril 2008



L'ETSM forme adultes et jeunes à la moto à l'image de Maxime, 7 ans, qui dispose d'une moto à sa taille qu'il pilote comme un grand ou de Steven qui à 14 ans fait d'impressionnantes envolées. PHOTOS W. D.